



CH-3003 Berne, OFC, BN



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

## Aux lecteurs de Jean Starobinski

Notre référence: SCM  
Collaborateur/trice responsable: Stéphanie Cudré-Mauroux  
Berne, le 8 juillet 2010

### Annonce : « À distance de loge », Colloque du *Cercle d'études* pour le 90<sup>ème</sup> anniversaire de Jean Starobinski

Madame, Monsieur, chers Amis de Jean Starobinski,

À l'occasion des 90 ans de Jean Starobinski, le *Cercle d'études* a le plaisir de vous annoncer la tenue d'un colloque international sur le thème « À distance de loge ». Le colloque se déroulera les 19 et 20 novembre 2010, le premier jour aux Archives littéraires de la Bibliothèque nationale suisse à Berne, le deuxième à l'Université de Genève.

Quelques mots sur le choix du thème. Dans les pages qu'il lui consacre en 1945, Jean Starobinski souligne en Valéry l'exigence d'un « esprit » qui « demande à pouvoir assister aux mouvements de son propre théâtre, comme à un spectacle donné par un *autre* » ; une ambition triomphante, mais discrètement inquiète, de s'élever à une « très haute critique (et critique de la critique) », marquée par « l'enjouement, la mondanité parée et masquée, et le style à sous-entendus, qui trahissent assez le plaisir de tout voir à distance de loge, c'est-à-dire d'une certaine hauteur ». Se trouve ainsi très tôt cernée, au croisement métaphorique de la conscience et du spectacle, la position de « surplomb » et de « vigilance » dont Jean Starobinski mesure si souvent l'empire dans les œuvres qu'il commente. C'est une attention critique que porte Jean Starobinski sur ce « théâtre » où le regard aurait le privilège d'une compréhension sans limites et de soi et des autres. Car ce surplomb est le signe d'un « désir » qui n'est pas sans « démesure » : l'occupant de la « loge obscure » – lieu par excellence du semblant et du fantasme – est lui-même observé « à distance de loge » ; la très valéryenne « critique de la critique » est à son tour l'objet d'un surplomb critique. Un lien de « ressemblance » se noue ainsi

entre l' « exigence » qui anime le « regard critique » et « celle que nous rencontrons chez les créateurs ».

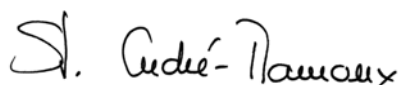
On sait de quelle manière, nullement conciliatrice, Jean Starobinski invite à assumer ce lien, sans le dénouer, dans l'écart entre « deux possibilités opposées, dont aucune n'est pleinement réalisable » : une « complicité totale avec la subjectivité créatrice » ; une « distance » qui instaure une « perspective panoramique ». Viser l' « intimité », c'est faire nécessairement l'expérience d'une séparation : « malgré notre désir de nous abîmer dans la profondeur vivante de l'œuvre, nous sommes contraints de nous distancer d'elle pour pouvoir en parler » ; prendre résolument le parti du « regard surplombant », c'est risquer de « perdre l'œuvre et ses significations ». Entre ces deux postures, un « mouvement » s'instaure, « qui va inlassablement de l'une à l'autre », un « trajet critique » au cours duquel le « regard désireux d'embrasser compréhensivement la totalité du réel » est amené à accueillir l'idée d'« une totalité finalement non totalisable ».

« À distance de loge » : la formule et ses variantes désignent tour à tour ou simultanément la lucidité ou le désir aveugle, un leurre ou une conquête, une nécessité ou un péril ; à la fois l'élan de la conscience qui cherche à se comprendre elle-même en comprenant le monde et celui de la lecture qui a charge d'en saisir l'empreinte dans l'œuvre.

Nous exprimons, pour ce colloque, une ambition double. Suivre, d'une part, dans la réflexion de Jean Starobinski sur l'interprétation et dans son activité d'interprète, les chemins croisés de la distance critique et d'une critique de la distance. Faire amplement résonner, d'autre part, dans les champs de la philosophie, de l'histoire, des arts et des sciences, ce contrepoint d'identification et de distanciation qui, au cœur de la critique starobinskienne, réfléchit et éclaire aussi les tensions qui déterminent toute connaissance.

Un programme détaillé du colloque vous parviendra en septembre 2010. Nous présenterons en outre pendant le colloque le nouveau Bulletin du *Cercle*. Nous vous attendons nombreux et nous réjouissons d'ores et déjà de partager à vos côtés ces événements.

Avec les cordiaux messages de



Stéphanie Cudré-Mauroux  
Archives littéraires suisses



Juan Rigoli  
Université de Genève